

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 1

Adam Rodricks:

Bonjour à tous et bienvenue! Je suis votre hôte, Adam Rodricks, et je suis heureux de vous accueillir aujourd'hui pour une série spéciale PodBytes de KPMG intitulée « Les cryptomonnaies : un état de la situation ». Mes collègues des Services-conseils en technologie, Mitch, Kunal et Kareem se joignent à moi. Bienvenue à tous. Faisons d'abord quelques présentations. Nous commencerons par vous, Mitch. Dites-nous ce que vous faites au sein du cabinet.

Mitchell Nicholson:

Merci Adam, je suis Mitchell Nicholson. Je fais partie du cabinet depuis quelques mois, je m'intéresse beaucoup aux cryptomonnaies, et je travaille dans ce secteur depuis un certain temps. Au cabinet, j'essaie de prendre part à tout ce qui touche le sujet.

Kunal Bhasin:

Bonjour, Adam. Je m'appelle Kunal Bhasin. Je suis directeur principal au sein de notre groupe Services-conseils en Gestion du risque et je codirige nos efforts en matière de chaîne de blocs et de cryptomonnaies à l'échelle du Canada aux côtés de Kareem Sadek. Je suis dans le domaine des cryptoactifs depuis 2015 et je suis heureux de travailler sur ce sujet à temps plein chez KPMG.

Kareem Sadek:

Bonjour Adam, c'est Kareem Sadek. Je suis associé au sein du groupe Services-conseils en Gestion du risque technologique de KPMG. Je codirige notre groupe Services-conseils-Gestion des risques en matière de chaîne de blocs avec Kunal, et j'ai la chance d'être accompagné de collègues de renom. Je suis heureux d'avoir à nouveau l'occasion de te parler Adam.

Adam Rodricks:

Kareem est de retour à la demande populaire. Nous avons en effet travaillé à une autre série de baladodiffusions sur les services de gestion des risques dans le cadre de projets, un des sujets qui a le plus de succès sur notre chaîne. J'en profite pour faire de la publicité et inviter nos auditeurs à y prêter l'oreille si ce n'est pas déjà fait. Passons à la question à l'ordre du jour.

Pas un jour ne passe sans que j'entende parler d'une forme ou d'une autre de cryptoactif. Je sais que je ne suis pas seul, qu'il s'agisse de Bitcoin, Ethereum, NFT et même Dogecoin. D'après les conversations que nous avons eues, je sais que ces exemples ne font qu'effleurer la surface, alors allons au cœur du sujet. Pouvez-vous commencer par expliquer ce que le terme cryptomonnaies ou cryptoactif englobe?

Kareem Sadek:

Je commencerai par la partie la plus facile, soit par ce qu'on appelle communément les cryptomonnaies ou cryptoactifs. La première cryptomonnaie est le bitcoin. Il s'agissait du premier système de paiement de pair à pair qui permet de réaliser des transactions sans avoir recours à un intermédiaire de confiance. C'est ce que tout le monde sait au sujet des cryptoactifs. Depuis 2009, la valeur du bitcoin a augmenté de façon significative et il a atteint un sommet de mille milliards de dollars de capitalisation boursière. Permettez-moi de répéter ceci pour toute personne qui aurait un doute au sujet des cryptomonnaies. Je le répète - il a atteint mille milliards de dollars de capitalisation boursière en mai 2021 - c'est incroyable.

Mais essayons de voir plus loin que le bitcoin. L'éventail des cryptomonnaies s'est désormais diversifié. D'autres chaînes de blocs comme Ethereum, Polkadot et Solana proposent d'autres moyens d'arriver à des objectifs différents que ceux visés par l'entreprise Bitcoin. Cela touche à plusieurs questions que se posent les gens au sujet de Bitcoin; il peut s'agir d'un débit de transaction plus élevé, de délais de règlement plus courts pour l'utilité en tant que paiement, ou même d'une prise en compte de l'argent programmatique, où les utilisateurs peuvent effectuer des transactions plus complexes pour échanger de la valeur entre eux.

Adam Rodricks:

C'est vraiment intéressant. Quelqu'un veut ajouter des commentaires? Mitch?

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 1

Mitchell Nicholson:

Oui, je reviens au dernier commentaire de Kareem sur l'argent programmatique. Le bitcoin est un moyen de transférer de la valeur, entre deux personnes, par exemple de moi à vous, Adam. Avec l'argent programmatique et les contrats intelligents Ethereum et d'autres outils qui le permettent, les transactions peuvent être beaucoup plus complexes. À partir de là, les utilisateurs peuvent en fait écrire du code et créer des applications propres à une chaîne de blocs. Nous obtenons également la « composabilité », où une application intelligente peut interagir avec une autre. Pensez par exemple à une application d'emprunt et de prêt qui interagirait avec une application d'échanges commerciaux. Cette fonctionnalité reflète les transactions entre particuliers propres au bitcoin, mais elle va plus loin.

Parmi les autres exemples, outre l'emprunt et le prêt, on peut citer l'échange de jetons ou l'achat d'autres jetons de manière décentralisée, ou encore l'assurance. S'il y a un risque qu'un contrat intelligent échoue, vous pouvez contracter une assurance qui est payée au moyen d'un contrat intelligent plutôt que d'un intermédiaire de confiance.

Kunal Bhasin:

J'ajouterai une autre chose à l'ensemble de l'écosystème des cryptomonnaies, qui est également rendu possible par des contrats intelligents : les cryptomonnaies stables. Ces cryptomonnaies stables sont des jetons natifs de la chaîne de blocs et représentent des dollars qui sont détenus en dépôt auprès d'une institution financière. Voyez-le comme une organisation qui est un émetteur de cryptomonnaie stable : il tient un compte bancaire, qui peut recevoir des dollars et émettre des unités de cryptomonnaie stable à ses clients ou envoyer des dollars lorsque leurs clients rachètent des unités de cryptomonnaie stable.

Plutôt que de compter sur une infrastructure traditionnelle du marché financier pour le règlement des transactions, les cryptomonnaies stables se contentent de chaînes de blocs publiques. L'avantage est que cela permet le règlement des réclamations en tout temps, et en dollars; c'est une technologie innovante qui existe et qui a été rendue possible par les contrats intelligents et les chaînes de blocs.

Il y a des questions qui se posent : comment pouvons-nous faire confiance, de quelle façon pouvons-nous faire preuve de transparence, comment les entreprises peuvent-elles faire confiance aux cryptomonnaies stables comme contrepartie exacte de leur argent en banque? Nous en reparlerons dans un de nos prochains épisodes sur la preuve de réserve.

Adam Rodricks:

Je me sens légèrement dépassée, car cette conversation touche à de nombreux sujets. Mitch, parlez-nous de la finance décentralisée, plus familièrement connue sous le nom de DeFi.

Mitchell Nicholson:

Comme vous l'avez mentionné, on en parle depuis quelques années, mais la finance décentralisée a réellement pris racine à l'été de 2020. On voit depuis des applications commencer à émerger. Son atout est la composabilité, soit le fait que les applications puissent travailler ensemble et se faire référence les unes avec les autres puisque tout le code est stocké sur la chaîne de blocs. On obtient ainsi un réseau interopérable qui peut servir de base à la création de nouvelles applications. L'image qui me vient à l'esprit est celle des blocs Lego.

Pour les systèmes décentralisés, la gouvernance est un élément très important. Une fois les contrats intelligents déployés et les applications en ligne sur la chaîne de blocs, toutes les mises à jour de l'application ont lieu de manière décentralisée, et c'est là qu'intervient la gouvernance. Il existe des jetons de gouvernance qui permettent aux utilisateurs de voter sur certaines mises à jour ou offres de service pour diverses applications. Pensez par exemple au vote des actionnaires en finance classique avec des actions de sociétés ouvertes.

D'après notre expérience, les applications DeFi ont des communautés vibrantes où les utilisateurs suggèrent des mises à jour, délibèrent sur les forums, puis votent finalement avec leurs jetons et ont des intérêts en jeu. Ce sont les utilisateurs qui contrôlent la façon dont les protocoles ou les applications évoluent. Ceux qui sont les plus touchés par les mises à jour et les mises à niveau ont le plus d'influence sur elles, ce qui est assez remarquable.

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 1

Adam Rodricks:

L'expression « argent LEGO » est intéressante, et c'est aussi celle que nous employons chez KPMG. Mais revenons à l'ensemble du secteur des cryptomonnaies. Comment l'industrie a-t-elle évolué au cours de la dernière année?

Kunal Bhasin:

L'industrie a gagné une maturité considérable depuis mars de l'année dernière, date à laquelle la COVID-19 touché le monde entier. Ce qui en a résulté, c'est une relance budgétaire sans précédent qui a abouti à une injection de fonds de la part des banques centrales. Nous avons vu des taux d'intérêt négatifs ou faibles. Tous ces facteurs environnementaux macroéconomiques ont amené de nombreux investisseurs institutionnels à exprimer leurs préoccupations quant à une réelle hausse de l'inflation; de nombreux investisseurs ont été amenés à considérer le bitcoin comme une réserve de valeur en raison de sa rareté inhérente. Le bitcoin a été comparé à l'or. Il existe d'autres cryptoactifs productifs, comme Ethereum et d'autres protocoles de chaîne de blocs dont Kareem a parlé plus tôt, qui sont en mesure d'offrir des rendements et de générer des flux de trésorerie pour ces investisseurs dans un contexte de taux d'intérêt négatifs ou faibles. Nous avons pu constater cette évolution depuis mars de l'année dernière de façon substantielle et à sur base beaucoup plus vaste.

Kareem Sadek:

Nous sommes en train de négliger la question de l'adoption, qu'on pourrait aborder de deux façons. Parlons d'abord d'adoption globale. Nous avons assisté à l'adoption par la trésorerie des entreprises, les bureaux de gestion familiale, les fonds de couverture et même certains des grands assureurs connus depuis des années. Par conséquent, les fournisseurs de services financiers classiques, comme les institutions financières, les gestionnaires d'actifs et même des sociétés comme la nôtre, élargissent leurs produits et leur offre de services pour tenir compte des cryptomonnaies en général.

Mais plus encore, n'oublions pas les entreprises de cryptomonnaie. Ces entreprises de cryptomonnaie ont connu une forte maturité. Elles ont embauché des experts du secteur et respecté les exigences réglementaires, et elles offrent maintenant des services de qualité institutionnelle. Nous avons vu certaines de ces entreprises offrir leurs actions en bourse aux côtés d'institutions financières classiques, ce qui est formidable en termes d'adoption. Dans l'ensemble, nous avons vraiment vu le secteur des cryptoactifs s'institutionnaliser - il s'agit d'une catégorie d'actifs non traditionnels qui offrent des possibilités d'investissements et de nombreux produits et services différents. L'adoption a franchi un pas incroyable dernièrement.

Adam Rodricks:

Cela semble formidable. C'est malheureusement tout le temps que nous avons pour cet épisode. Je tiens à remercier nos trois invités, Kareem, Mitchell et Kunal, d'avoir pris le temps d'être avec nous en studio aujourd'hui, malgré leur horaire chargé. Soyez à l'écoute lors du prochain épisode de la série PodBytes de KPMG au Canada intitulée « Les cryptomonnaies : un état de la situation », où Kareem, Kunal et moi serons rejoints par Edwin Isted pour une discussion sur les dépositaires d'actifs numériques. Je suis Adam Rodricks. Merci beaucoup de votre écoute et à la prochaine.